

L'IMPARTIAL

Union fait la force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph F. J. BUOTE, Rédacteur, Mme. F. J. BUOTE Assistante

Vol. 4 No. 3 Nouvelle Serie TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, MARDI LE 1 AOUT 1911 19 ANNEE

LE STAR NOUS DONNE DE FAUSSES NOUVELLES.

Le "Star" de Montréal, publiait dans son numéro du 12 courant, une dépêche venant de Paris et qui n'est ni plus ni moins qu'une injure gratuite et grossière à l'égard du Saint-Siège.

Cette dépêche osait dire que le Pape avait accordé une dispense à deux divorces, Mme. Emma Eames et M. Emile de Gogorza, leur permettant de se marier dans une église catholique de Paris, "malgré

que Mme Eames soit protestante."

Voilà le fiel et la stupide fausseté de cette dépêche, fabriquée de toutes pièces dans quelque antre maçonnique de la capitale française.

Elle est rédigée de façon à faire croire que Rome a laissé marier dans une église deux divorcés, et elle fait porter la soi-disant "dispense" du Saint-Siège sur la disparité de cultes entre les deux contractants.

La stupidité d'une aussi odieuse invention saute aux yeux de quiconque connaît la discipline de l'Eglise catholique qui a toujours condamné si énergiquement le divorce.

Tout de même, auprès des ignorants de la discipline catholique, l'effet est produit et le tour infâme est joué. Mentez, mentez... C'est la devise des agences judéo-maçonniques.

LE CONGRES DE LA LANGUE FRANÇAISE.

C'est un beau geste, assurément, que celui dont la Société du Parler Français au Canada vient de prendre l'initiative. Le travail éclairé, généreux, constant que ses patrons poursuivent résolument depuis bientôt dix années devait aboutir à cette solennelle et patriotique démonstration. Il faut avouer aussi, que l'heure en est providentielle et opportune.

Un immense complot semblait s'être tramé pour l'effacement progressif du nom et de l'idiome français, surtout dans les régions de l'ouest canadien et de l'est américain, et le nombre des conspirés devenait légion. Envahisseurs cosmopolites, fatalement ignorants de l'oeuvre bienfaisante des ces héros

de notre église et de notre foyer. Ceux qui veillent sur les reparts ont signalé le danger et sonné le ralliement. Leur plan de campagne toute pacifique et conservatrice, mais énergique et sans peur, est déjà esquissé, et les rôles des principaux acteurs y sont déjà distribués. Tout ce que l'Eglise et la nation canadienne comptent de personnages illustres par le rang, l'intelligence et le mérite, s'est empressé d'approuver et d'encourager ce noble mouvement. Et la ville si française de Québec, qui n'en est pas à ses débuts, saura donner à ces mémorables assises le caractère salubre et pratique qui en assurera le succès.—La "Nouvelle-France."

ques pionniers à qui ils sont redevables aujourd'hui d'une patrie nouvelle; assimilateurs arrogants, trop facilement oublieux de la race brave et loyale qui conserva main-forte à l'Empire son plus beau domaine; zéloteurs incompréhensibles qui semblent vouloir racheter l'abandon de leur langue et de leurs traditions nationales en imposant à leurs frères par la foi l'idiome de leurs propres oppresseurs; enfin, fils indignes de la patrie canadienne parvenus ou ambitieux, qui, par sottise vanité, ou espoir d'une fortune rapide, sacrifient trop volontiers la langue de leurs ancêtres: voilà les éléments coalisés contre la survivance et le perfectionnement de notre parler français, celui

LES MINES D'OR DU YUKON

M. Henderson ex-commissaire du Yukon, qui vient d'arriver de Dawson, a déclaré que cette année, le produit des mines d'or du Yukon, l'emportera de beaucoup sur celui des quatre dernières années d'exploitation et dépassera de 4 millions de piastres le rendement de 1907.

Cette augmentation est due surtout au fait que les compagnies d'exploitation minière ont développé et amélioré leurs systèmes d'exploitation. Il n'a cependant été faite cette année aucune nouvelle découverte importante.

Le fléau du cholera

Les autorités sanitaires de New-York sont encouragées par le fait qu'aucun cas de maladie n'a été découvert jusqu'ici parmi les passagers récemment arrivés d'Italie. Plus de 14 heures se sont écoulées depuis que le steamer "Prit cipe di Piemonti", venant de Gènes et de Naples, est entré en quarantaine, et le rapport officiel sanitaire d'aujourd'hui dit qu'aucun cas de maladie ne s'est encore manifesté.

A l'île Swinburne, où les malades du cholera sont confinés, il n'y

est pas produit d'autres décès depuis celui de Francesca Arordia, jeudi après midi. Ce malheureux était un immigrant italien, venu à New-York parmi les passagers d'entrepont du steamer "Moltke".

Des nouvelles officielles venant de Naples disent que du 10 au 15 juillet, 61 cas de choléra se sont déclarés et 21 malades sont morts. Dans la province de Naples il y a eu 48 cas et 92 morts; à Palerme, 68 cas et de 19 morts; dans la province de Salerne, 30 cas et 11 morts; dans la province de Caserte, 21 cas et 9 morts; dans la province d'Avellino, 3 cas et 1 mort et dans la province de Tra Pani, 2 cas et une mort.

LE STYLE C'EST L'HOMME

Encore un long article de M. Bourassa, sur la conférence impériale.

Cette fois, il s'agit de prouver que Sir Wilfrid n'a pas remporté un si beau triomphe, en obtenant que la Grande-Bretagne entame des négociations pour dégager la responsabilité du Canada, des traités anglais qui le lient avec des pays étrangers.

Tout cela, pour M. Bourassa, est une bagatelle, et ne vaut pas la peine qu'on s'y arrête.

Ce qui lui permet d'ailleurs d'ajouter, toujours pour ne pas en ap-

peler aux préjugés et pour ne pas faire preuve du plus léger dépit: Après tout il n'avait pas tort ce brave otvrier qui disait l'autre soir en contemplant les girandoles de feu qui auréolaient le Grand Homme....

C'aurait été bien mieux d'employer tout cet argent-là à donner du lait à nos enfants qui se meurent. On le devine, l'Ouvrier c'est M. Bourassa lui-même, M. Bourassa qui voulait, hier, rendre Laurier responsable des viols et des rapines de la guerre des Boers, et qui maintenant veut faire entendre aux pauvres gens que si leur enfants manquent de lait, c'est sa faute.

Est-il nécessaire d'insister sur la mentalité chauffée et quasi-hystérique que denotent de pareils sottises.

Pour notre part, nous suggérons que M. Bourassa consacre une bonne part de son salaire et tout l'argent de ses assemblées à l'oeuvre de la goutte de lait, ce serait bien placé, et selon les idées politico-humanitaires du Maître.—L'Union.

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

SUMMERSIDE, P. E. I.

Argent à prêter

NEIL MCQUARRIE

AUDIN E. ARSENAULT

LES CAUSES

Le docteur Maurice de Fleury, dans l'"Hygiène" du mois d'avril, donne une intéressante étude sur le sommeil, que résume la "Revue" du 15 mai. Le docteur de Fleury examine successivement les deux théories émises sur les causes du sommeil: ralentissement de la circulation et intoxication du cerveau.

On a cru longtemps, dit-il, que nous nous endormions parce que la circulation du sang dans le cerveau se ralentissait. Mais cette théorie fut reconnue inexacte. On établissait bientôt que c'était le sommeil qui provoquait le ralentissement circulatoire: l'effet était donc pris pour la cause.

C'est alors qu'on imagina la théorie de l'intoxication. Dans ce système, lisons-nous dans la "Revue", le sommeil nous vient d'une demi-intoxication du cerveau, causée elle-même par la fatigue de l'organisme. Ici aussi on a exagéré car s'il existe des sommeil toxiques comme ceux que procurent le protoxyde d'azote, l'opium, le chloral, etc., d'autres faits tendent à montrer en certaines circonstances le sommeil indépendant de toute intoxication. En effet on dort mieux la fenêtre ouverte que dans une chambre hermétiquement close; la plupart des personnes qui, aux premiers beaux jours, font en voiture, et sans se fatiguer, une promenade, sont prises, vers le soir, d'un irrésistible besoin de dormir. Enfin, nombre de neurasthéniques qui dorment mal dans l'atmosphère impure de la ville, retrouvent un excellent sommeil à 1,000 mètres d'altitude dans l'air dépourvu de tout toxique.

Ainsi aucune de ces théories ne semble définitive, et c'est pourquoi un éminent professeur de médecine disait récemment: "Il n'existe sur la cause du sommeil et sur la périodicité de cet état, que des hypothèses."



HON. WILLIAM TURGEON

Procureur-Général de la Saskatchewan Ce jeune membre du Cabinet de la Saskatchewan a acquis son expérience au barreau de Québec, après avoir fait ses études à Laval.

Un plan de Ceoraps, s. v. p.!

Un romancier, qui s'est donné pour thème un épisode mythologique dont le décor est l'antique Ceoraps, d'où sortit Athènes, voulait se documenter sur le plan primitif de la glorieuse cité. Il s'en fut donc à la section des cartes, Bibliothèque nationale, et demanda le plus ancien plan connu de la cité acropolitaine. Le conservateur, fort aimable au reste, lui apporta une carte établie en 1865! Comme l'auteur, un peu déçu, s'étonnait de n'avoir pas sous les yeux de plan plus ancien, il apprit que la Bibliothèque n'avait rien de mieux que cela. C'était malgré.

Il courut donc aux agences de voyages, s'enquit d'un guide illustré de bonnes topographies. Hélas! Il n'en existe point pour la Grèce. Qui lui désignera un plan d'Athènes? Il ne demande pas l'impossible. Un relevé du temps des Pisisartides lui suffirait amplement. Il bénira celui de nous qui lui désignera cette merveille rare. Le destin d'une belle oeuvre en dépend, assure-t-il.

Photographie des tourbillons.

Un savant japonais, le professeur Tanakadate, de Tokio, a réussi des clichés peu ordinaires. Il est arrivé à photographier les mouvements de l'air et il a appliqué sa méthode à l'enregistrement des remous et des tourbillons produits dans l'air par la rotation d'une hélice. L'air étant un fluide invisible, ses mouvements ne peuvent être à eux seuls enregistrés photographiquement. Pour arriver à les fixer sur la plaque sensible, M. Tanakadate a fait intervenir la lumière.

Les différences de densité des couches d'air diversement échauffées produisent, elles, une diffusion lumineuse susceptible d'impressionner les plaques photographiques. Les épreuves de M. Tanakadate ont été récemment communiquées à l'Académie des Sciences, qu'elles ont vivement intéressée.

Contre la vieillesse

Depuis les savantes causeries des médecins qui, tous, nous donnent une recette infallible pour devenir centenaire et même pour ne mourir jamais, chacun cherche le système le meilleur pour obtenir cet enviable résultat.

Voici un superbe vieillard de quatre-vingt-trois ans qui jure ne devoir sa santé qu'à ce qu'il se met en habit chaque soir: "Bien pris dans mon gilet, rafraîchi par le linge neuf, chaussé de vernis, je me sens plus à mon aise pour respirer. Je me tiens droit, je fais un effort profitable. En un mot je ne me laisse pas aller! Fuyez les pantoufles et l'acquiescement avec la varicose d'appartement! C'est cela qui vous fera vieillir à quarante ans!"

LE BESON DE L'HEURE

Le major George Washington Stephens traite de la question des transports.

Il y a quelques semaines, le major Stephens, président de la Commission du Port de Montréal, adressant la parole aux membres du club Empire de Toronto, avait pris pour sujet, le développement de la route du St-Laurent.

Au cours de son discours, M. Stephens a fait les remarques suivantes:

"Pour le développement de cette grande ressource nationale, la route du St-Laurent, dans laquelle nous avons déjà tant placé de l'argent et de l'énergie de notre peuple, le Canada développe la meilleure route nationale, la plus efficace du continent. Aujourd'hui le St-Laurent sert au transport d'au moins un tiers de tout le commerce du pays.

"C'est une entreprise dans laquelle sont intéressés six millions de Canadiens, à parts égales.

"Au taux actuel de notre développement normal, le Canada aura avant la fin du siècle une population supérieure à celle des Iles Britanniques et il produira dans seulement un quart de la superficie de sa terre à blé, plus de grain que tous les Etats-Unis.

"Il y a deux manières de nous préparer à manutenter ce surcroît de trafic, sans compter le développement industriel qui devra être la conséquence naturelle de l'augmentation de la production de notre sol: le premier, en augmentant nos facilités de transport et de terminus, sur notre sol. La deuxième manière, est de laisser les routes et facilités terminales en dehors de notre sol prendre soin de ce trafic.

"Je préfère envisager un système canadien s'étendant de Port William jusqu'à l'Atlantique, soit une distance de 2,500 milles comme formant une grande entreprise nationale dans laquelle nous mettons notre argent, notre talent et notre patriotisme et de laquelle nous allons retirer année par année les bénéfices du transport sur notre sol, sans passer par les fourches d'un contrôle assujéti à des autorités diverses et étrangères."



SIR LOMER GOUIN

Premier Ministre de Québec La grande politique de Sir Lomer a été la conservation des ressources nationales de la province de Québec.

LES ASSIMILATEURS!

Le député. — Vraiment, mon cher ministre, où allons-nous? Nous allons aux abîmes, c'est bien simple! Voilà qu'un militaire est nommé ministre de la Guerre! C'est le monde renversé... Le ministre. — Calmez-vous! Ignorez-vous que vous avez l'étoffe d'un

Le député. — Sachez que je suis un assimilateur et qu'un assimilateur a toutes les vertus. Je pourrais facilement fort bien diriger la Marine... Écoutez-moi... Tonnerre de mille millions de sabords, je ne vivrai jamais de bord... J'aurai toujours du charbon dans mes soutes et quand je ne sentirai pas le vent dans mes voiles, branle-has de mat et de l'abordage!

Le ministre. — C'est merveilleux, en effet, ce que dit d'un vrai marin...

Le député. — Et si, un jour, vous avez besoin d'un homme compétent aux Travaux publics, ah! nom d'un viaduc! Je suis un peu de niveau... Je ferai marcher droit comme un fil à plomb le corps des ingénieurs et je pourrais jeter du ballast sur mes rails...

Le ministre. — Bravo! Et êtes-vous aussi fort en agriculture?

Le député. — Vertueusement! Pépins de ma pomme! Je n'ai pas mangé mon blé en herbe! Je creuserai mon sillon tout comme un autre et l'on ne me fera pas monter à l'arbre... Faut de l'engrais!

Le ministre. — On croirait entendre Cérés elle-même...

Le député. — "Quid" de la fonction judiciaire? Plaise au président me nommer garde des Sceaux... Je ne lui demanderai point une remise à huitaine pour déboucher les mauvais juges... Je m'attacherai au Parquet et je le nettoierai comme une écurie de Cujas...

Le ministre. — Vous me stupéfiez! Vous êtes universel...

Le député. — Oui, car je fais partie du groupe des assimilateurs qui, pareils aux gens de qualité, savent tout sans avoir jamais rien appris!

Xavier ROUX.

RECETTE

Potage moutonnetaire.

Mettez dans une petite marmite un litre de petits pois avec une poignée d'oseille émincée. Moutillez avec du bouillon et du bon jus; de temps en temps, ajoutez un peu de bouillon. Ajoutez à part un carré de mouton cuit dans son jus; déposez-le en toute la viande, hachez-la fin. Versez votre potage dans la soupière; les petits pois et l'oseille reposant sur de très minces tranches de pain grillées. Masquez le tout par le hachis de mouton. Servez très chaud.

LA FORCE DE L'HABITUDE

L'ex-camelot, vendeur de journaux du soir, a hérité et, revenu dans son pays, est nommé conseiller municipal. Il discourt fougueusement et de la voix enrouée dont il annonçait les éditions spéciales, il termine ainsi: "...Où, mesieurs, notre commune, toujours à l'avant-garde, accomplira l'oeuvre dont je viens de tracer les grandes lignes. Elle réalisera ce beau programme pour sa renommée, pour le triomphe, en France, de la liberté, pour la gloire de la patrie..."

Et, d'instinct, il ajoute: "De la patrie, de l'intransigeant..." Paris-Sport, la Presse!



Mgr LOUIS BÉGIN, Archevêque de Québec.

PERTES DE \$1,500,000

Manille (Philippines), 18.—L'ouragan qui s'est abattu, ces jours derniers, sur l'île Luçon, qui est la plus importante des Philippines, a causé des dommages évalués à \$1,500,000. L'inondation a été désastreuse en plusieurs endroits. Les champs de tabac ont été ravagés.

TROUVE

Une paire de gants, pour dame. La propriétaire peut les obtenir en payant le prix de cette annonce. Adressez au bureau de L'IMPARTIAL